

## MONUMENT AUX SOLDATS DE LA RÉGION DE TIMOK TOMBÉS DURANT LES GUERRES DE LIBÉRATION ET D'UNIFICATION



DATE	LIEU	SCULPTEUR
1928	ZAJEČAR SERBIE	FRANO MENGELO DINČIĆ

Le monument de Zaječar, à l'est de la Serbie, commémore les soldats de la région tombés durant la Première Guerre balkanique (1912-1913) et la Première Guerre mondiale (1914-1918). Il fut inauguré au centre-ville lors du centenaire de la libération de l'occupation ottomane. En réponse aux deux principales insurrections serbes contre la domination ottomane (1804-1815), la Serbie se vit octroyer le statut de principauté autonome en 1828. Ces événements constituèrent une étape importante vers l'indépendance complète de la Serbie, reconnue au niveau international lors du Congrès de Berlin en 1878.

Il est intéressant de noter que la formulation de la dédicace sur le monument n'est pas très précise. Alors qu'il est fait mention des guerres de libération et d'unification, l'inscription ne dit pas à quelle unification elle réfère : à celle des Serbes, Croates et Slovènes au sein du Royaume de Yougoslavie (fondé en 1918) ou à celle des Serbes uniquement ? Après la Deuxième Guerre mondiale, dans la Yougoslavie socialiste nouvellement formée, le monument perdit de son importance mais demeura un lieu où étaient déposées des couronnes de fleurs et continua à être visité par les organisations de vétérans. Il acquit une dimension nouvelle à la suite de l'éclatement de la Yougoslavie. Durant les années 1990, des cérémonies eurent lieu sur place en mémoire des événements du XIX<sup>e</sup> siècle. L'intention consistait à renforcer l'identité nationale serbe en alimentant le mythe de l'héroïsme du peuple serbe dans sa lutte pour l'indépendance. Le monument a été rénové en novembre 2008. Chaque année, le 9 mai, des gerbes de fleurs y sont déposées, mais aucune cérémonie commémorative spécifique ne s'y tient.



## MONUMENT À GRGUR NINSKI

DATE	LIEU	SCULPTEUR
1929	SPLIT CROATIE	IVAN MEŠTROVIĆ

La construction de la statue en l'honneur de Grgur Ninski, évêque de Nin (900-929), provoqua à Split l'un des débats les plus passionnés de l'entre-deux-guerres. L'historiographie croate représente traditionnellement Grgur Ninski comme un défenseur de l'identité croate pour son engagement en faveur de l'utilisation de l'alphabet glagolitique et du slave ancien à la place du latin dans les services religieux, menant à une confrontation avec Rome, finalement perdue par le prélat. Ce dernier symbolisa ainsi la résistance croate à la domination italienne et fut même utilisé dans les années 1920 comme figure du yougoslavisme. En 1929, une statue à son effigie de huit mètres de haut fut érigée sur le péristyle au centre du palais de Dioclétien à Split, malgré les protestations des historiens d'art (qui estimaient que ce monument ruinait l'ensemble architectural) et de la communauté italienne de Dalmatie (qui y voyait une menace directe sur l'héritage italien de la ville).

Le contenu des discours politiques prononcés durant la cérémonie d'inauguration indiqua clairement que la statue affirmait l'appartenance croate du territoire et représentait une victoire sur les prétentions italiennes à l'est de l'Adriatique. Durant l'occupation italienne de Split pendant la Deuxième Guerre mondiale, les autorités déboulonnèrent le monument, le démantelèrent et le conservèrent dans un entrepôt. Dans les années 1950, les autorités communistes le restaurèrent, mais le placèrent hors des murs du palais de Dioclétien. Aujourd'hui, la statue ne fait plus l'objet de controverses politiques, mais conserve une aura mystérieuse : la population locale frotte le gros orteil de l'évêque Grgur Ninski pour invoquer la chance.

## MONUMENT À PETAR II PETROVIĆ-NJEGOŠ

DATE	LIEU	SCULPTEUR
1934	TREBINJE BOSNIE-HERZÉGOVINE	TOMA ROSANDIĆ



Cette statue est l'un des premiers monuments consacrés à Petar II Petrović-Njegoš (1813-1851), prince-évêque serbe orthodoxe, souverain du Monténégro et poète célèbre, surtout connu pour son épopée La Couronne des montagnes (Gorski vijenac). Sa réalisation fut financée par l'écrivain et diplomate serbe Jovan Dučić en hommage à sa ville natale de Trebinje, située au sud-est de l'Herzégovine.

À l'origine, Dučić prévoyait d'intégrer ce monument à une allée garnie de statues de poètes et d'artistes serbes. Mais comme l'idée ne se concrétisa pas, le diplomate fit don de la statue à un parc de la ville pour commémorer la contribution de Njegoš au yougoslavisme. Lors de l'inauguration du monument, le roi Alexandre Ier Karađorđević, souverain du Royaume de Yougoslavie, écrivit : « Trebinje donna naissance à des héros, à des scientifiques et à des poètes, les trois figures les plus pures de l'humanité. Cette ville historique a toujours constitué une avant-garde de la patrie, petite mais fière, et une précieuse gardienne de notre foi dans notre idéal et notre mission ».

Bien que s'attachant à la signification culturelle du travail littéraire de Njegoš, le monument fut rapidement perçu comme exclusivement « pro-serbe ». Durant la Deuxième Guerre mondiale, tandis que Trebinje faisait partie de « l'État indépendant de Croatie », hostile à la population serbe, la statue, considérée comme « protectrice de la tradition et de l'esprit serbe », fut ôtée de son piédestal et pendue à un arbre. On raconte même que Muho Resulbegović, chef de la municipalité de Trebinje, la cacha au sous-sol d'une caserne de pompiers.

Après la guerre, la statue fut remise à sa place initiale. Elle figura parmi les bustes dédiés aux héros de la Guerre de libération nationale érigés dans le parc à l'issue du conflit. Plusieurs furent déplacés ou endommagés durant les années 1990. Récemment, la restauration d'une partie de ces bustes a commencé, mais elle ne concerne que ceux consacrés à des héros considérés comme serbes.



## MONUMENT À ĐORĐE « KARADORĐE » PETROVIĆ

DATE	LIEU	SCULPTEUR
1938	TOPOLA SERBIE	PETAR PALAVIČINI

Le monument est dédié à Đorđe Petrović (1762-1817), surnommé Karađorđe par les Ottomans (« Đorđe le Noir » pour les Turcs), leader du premier soulèvement serbe (1804-1813) contre la domination ottomane et représentant de la dynastie Karađorđević. La statue domine le centre-ville de Topola, bourg de la Serbie centrale édifié par Karađorđe entre 1811 et 1813, connu comme la « ville de Karađorđe ». Ce dernier est saisi dans la pose du vainqueur, la main droite appuyée sur un sabre, tenant une charte constitutionnelle dans la main gauche. Le sabre ressemble à celui qu'il reçut, au début du soulèvement, des mains du tsar Alexandre I<sup>er</sup> en tant que « défenseur de la foi orthodoxe et de la mère patrie ». La charte représente les réformes constitutionnelles que Karađorđe introduisit en Serbie au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Au temps de la Yougoslavie socialiste, les commémorations autour de la figure de Karađorđe et de son rôle historique connurent un coup d'arrêt. Or, depuis l'effondrement du régime, des hommages politiques et militaires sont rendus chaque année devant le monument de Topola le 15 février, date de la fête nationale serbe. Ce jour rappelle le déclenchement du premier soulèvement serbe en 1804 et l'entrée en vigueur de la première constitution en 1835. Le personnage historique du « duc serbe » Karađorđe contribue ainsi au renforcement de l'identité collective.

## MONUMENT À TITO



DATE	LIEU	SCULPTEUR
1948	KUMROVEC CROATIE	ANTUN AUGUSTINČIĆ

Le monument à Tito dans le village de Kumrovec, lieu de naissance du chef d'État yougoslave, est l'une des statues les plus emblématiques parmi celles qui lui ont été dédiées. Il le représente dans la force de l'âge, comme commandant du Mouvement de résistance des partisans, l'une des composantes majeures du culte de la personnalité lié à Tito qui a fleuri après 1945. Des copies de ce monument se trouvent également dans diverses Républiques d'ex-Yougoslavie. Kumrovec fonctionna comme un important site de commémoration durant la Yougoslavie socialiste. En 1981, la Ligue des communistes de Croatie ouvrit une école politique dans le village afin d'y former ses cadres.

Après 1990, Kumrovec perdit son aura politique et fut reconverti en musée ethnographique grandeur nature dépeignant la vie au XIX<sup>e</sup> siècle. Durant la dernière décennie, il a toutefois regagné une partie de son prestige en accueillant les rassemblements des nostalgiques de l'ère Tito, particulièrement lors du week-end le plus proche du 25 mai, autrefois jour de congé officiel à l'occasion de l'anniversaire du dignitaire.

En décembre 2004, des inconnus firent éclater un engin explosif à proximité du monument, le détruisant intégralement. D'aucuns soupçonnèrent que l'action visait à sanctionner la décision du gouvernement de retirer quelques mois auparavant deux monuments oustachis sous la pression de l'Union européenne. La statue a été rapidement restaurée et demeure un lieu de rassemblement privilégié, enseveli sous les couronnes de fleurs durant la commémoration de mai.

## MÉMORIAL À LA BATAILLE DU CHAMP DES MERLES DE 1389

DATE	LIEU	SCULPTEUR
1953	GAZIMESTAN KOSOVO	ALEKSANDAR DEROKO



La tour Gazimestan (lieu des héros), haute de 25 mètres, fut construite en 1953 par l'architecte serbe Aleksandar Deroko et commémore la Bataille du champ des merles de 1389. Elle est située près de Pristina, dans la zone où la bataille eut vraisemblablement lieu. En son sein, la tour est décorée avec les paroles des chants épiques dédiés aux combats qui se déroulèrent entre les forces ottomanes emmenées par le sultan Murat Ier et les forces chrétiennes des Balkans commandées par le prince serbe Lazar Hrebeljanović. A la fin de la bataille, les chefs des deux camps furent tués. L'événement marque le début de la période d'occupation des Balkans par l'Empire ottoman qui dura pendant presque 500 ans.

Plus récemment, Gazimestan est devenu un lieu culte pour de nombreux Serbes, en particulier à partir de juin 1989, quand fut célébré le 600e anniversaire de la bataille médiévale. Slobodan Milošević, alors président de la République socialiste de Serbie intégrée à la Fédération de Yougoslavie, organisa une grande cérémonie à laquelle participèrent une centaine de milliers de compatriotes. Dans son discours, Milošević réaffirma les revendications historiques de la Serbie sur le Kosovo.

Après l'intervention de l'OTAN au Kosovo en 1999, la tour Gazimestan passa sous la protection des troupes de la KFOR et depuis l'indépendance du pays en 2008 la police du Kosovo en a la responsabilité. Les Serbes s'y rassemblent toujours le jour de la Saint-Vitus (Vidovdan), mais généralement par petits groupes, supervisés par la police.

De nombreux Albanais du Kosovo reprochent au monument de commémorer uniquement les héros serbes de la bataille – tel que Miloš Obilić, le chevalier qui, selon la légende, tua le sultan Murat et qui est considéré comme un héros national par les Serbes. Or, l'armée du prince Lazar était composée de soldats issus de toute la région des Balkans et comprenait aussi des princes albanais.

## MONUMENT À BORO VUKMIROVIĆ ET À RAMIZ SADIKU



DATE	LIEU	SCULPTEUR
1961	PRISTINA KOSOVO	INCONNU

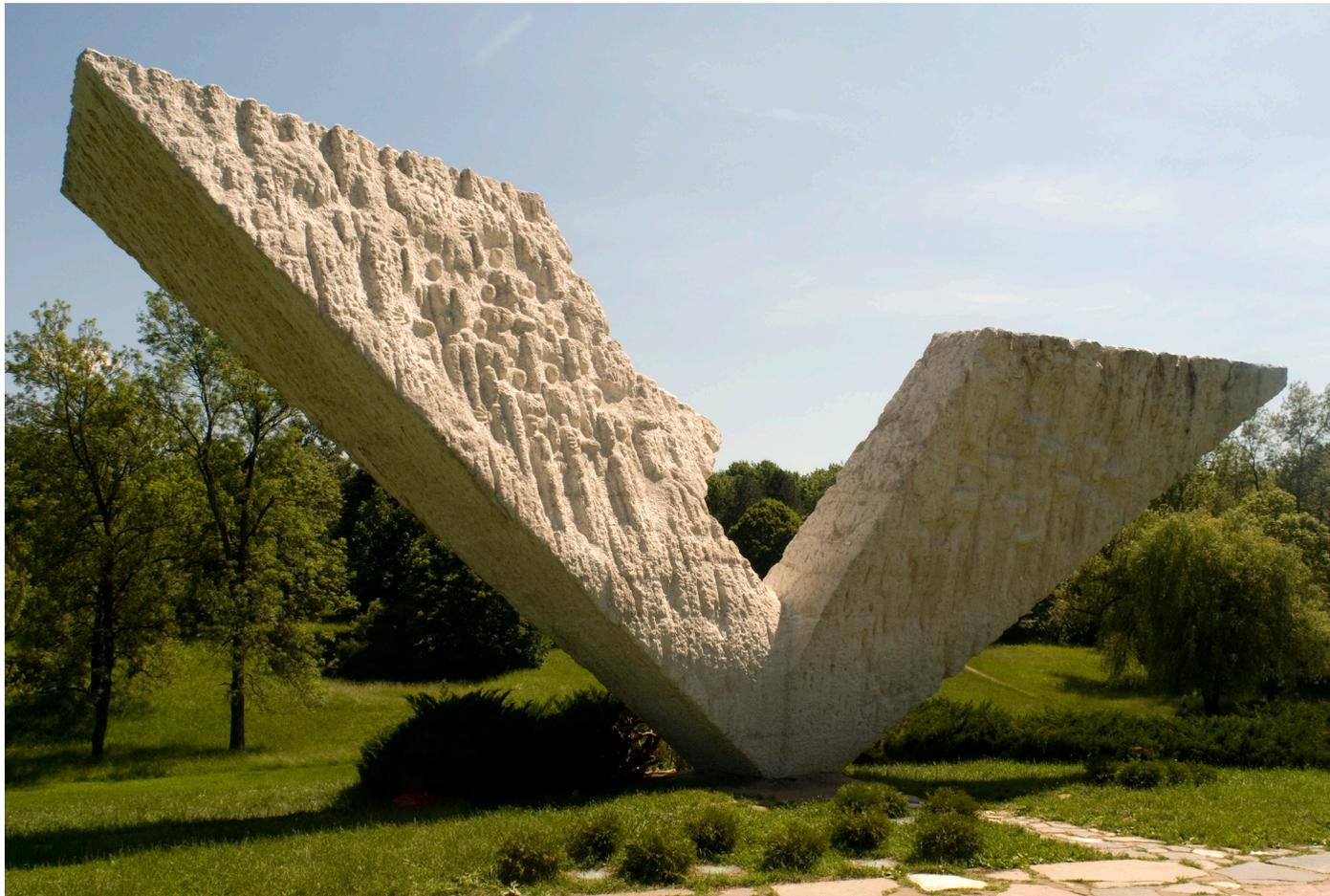
Ce monument est dédié au Monténégrin Boro Vukmirović (1912-1943) et à l'Albanais Ramiz Sadiku (1915-1943), deux amis et héros très respectés du Mouvement antifasciste de libération nationale en ex-Yougoslavie. Il se trouve dans le parc municipal de Pristina où il fut érigé en 1961.

Boro et Ramiz furent capturés et tués par des soldats italiens en avril 1943 alors qu'ils se rendaient de Gjakova à Prizren. L'une des légendes entourant leur mort raconte que les soldats italiens et les brigades albanaises, après avoir capturé les deux hommes, proposèrent à Ramiz Sadiku de s'enfuir et ainsi de garder la vie sauve. Celui-ci refusa cependant d'être séparé de son frère d'armes et ami Boro. Le martyr d'un Albanais au côté d'un Slave (Boro Vukmirović était le fils d'un Monténégrin de Peja/Peč) devint un symbole de la « fraternité et de l'unité » de la population albanaise et serbo-monténégrine.

En 1999, durant une vague de retraits et de destructions de monuments de la période communiste et de l'ère Milošević, le buste de Boro fut démonté. Ainsi Ramiz s'est retrouvé seul et a été « épargné », ce qui contredit entièrement le récit original de la camaraderie au-delà des frontières ethniques. La destruction de ce monument fait figure de message politique puisqu'à ce jour aucune autorité officielle n'a ordonné sa restauration et que certaines écoles au Kosovo, qui avaient été initialement nommées d'après ces deux « héros », ont conservé le nom de Ramiz mais ont enlevé celui de Boro.

## « VOL INTERROMPU », PARC ŠUMARICE

DATE	LIEU	SCULPTEUR
1961	KRAGUJEVAC SERBIE	MIODRAG ŽIVKOVIĆ



Le monument fait partie du parc mémoriel « Octobre de Kragujevac » qui commémore les quelques 7 000 citoyens de Kragujevac, dans la région de Šumarice en Serbie centrale, exécutés par la Wehrmacht en octobre 1941.

« Vol interrompu » est principalement dédié aux plus de 300 élèves et professeurs qui se trouvaient parmi les victimes. Les gens avaient l'habitude d'appeler ce mémorial « Classe V3 » en référence à l'une des nombreuses classes de l'école secondaire de Šumarice qui furent anéanties. Pour son sculpteur, Miodrag Živković, l'édifice représente « une pierre brisée qui s'efforce de voler comme un oiseau. Son vol a été interrompu et elle est restée ici pour toujours, à Šumarice ».

Alors que le débat concernant la construction du parc mémoriel débuta en 1952, il ne fut réalisé que dix ans après. Ce retard peut tenir au fait que ce monument honore des victimes civiles et non des partisans tombés au combat ou des membres du Mouvement de libération nationale, qui furent officiellement prioritaires dans le processus de création de mémoriaux liés à la Deuxième Guerre mondiale.

Le parc mémoriel de Šumarice compte aujourd'hui autant de visiteurs réguliers qu'il en accueillait durant la période de la Yougoslavie socialiste. Une commémoration des victimes a lieu chaque année le 21 octobre, date officielle du Jour du souvenir des victimes nationales de la Deuxième Guerre mondiale. La mémoire des victimes de Kragujevac est aussi entretenue dans le célèbre poème « Conte de fées sanglant » écrit en 1941 par la poétesse serbe Desanka Maksimović. Certains monuments ont récemment été endommagés et souillés par des graffitis. En 2011, une partie de la torche du monument « Flamme éternelle de liberté » a été volée. Le manque de moyens financiers entrave la restauration du parc mémoriel.

## MONUMENT AUX HÉROS DU MOUVEMENT DE LIBÉRATION NATIONALE



DATE	LIEU	SCULPTEUR
1961	PRISTINA KOSOVO	MIODRAG ŽIVKOVIĆ

Le monument dédié aux héros du Mouvement de libération nationale tombés au combat fut édifié en 1961 à Pristina, capitale du Kosovo, par le sculpteur Miodrag Živković. Il figure sur l'une des avenues principales de la ville, entre l'édifice du Parlement du Kosovo et le Parlement municipal de Pristina. Il se compose de deux parties : d'une part un obélisque de 22 mètres de haut surmonté de trois bras qui s'ouvrent comme un bouquet (non visible sur la photographie), d'autre part une sculpture représentant huit figures de partisans, placés face à l'obélisque, à dix mètres de distance. Ils se dressent sur une vaste place carrée qui comportait jadis une fontaine.

Ce monument est communément appelé le « Mémorial de la fraternité et de l'unité ». Il s'efforce de symboliser le partage de ces valeurs entre les Albanais, les Serbes et les autres nationalités de la région. En 1999, après l'intervention des forces de l'OTAN au Kosovo, une tentative de le dynamiter échoua. Plus tard, des étudiants repeignirent les figures de partisans aux couleurs des drapeaux des pays occidentaux ayant soutenu l'indépendance du Kosovo. Le monument est aujourd'hui considérablement dégradé et laissé à l'abandon. La municipalité de Pristina a prévu de le retirer dans un futur proche afin de construire à la place un garage souterrain.

## MONUMENT AUX PARTISANS ET AUX VICTIMES DE LA TERREUR FASCISTE

DATE	LIEU	SCULPTEUR
1965	SISAK CROATIE	ANTUN AUGUSTINČIĆ

Sisak occupe une place particulière dans la mémoire culturelle du Mouvement de résistance antifasciste car il s'agit du lieu où les premières unités de partisans furent formées en Croatie, le 22 juin 1941. Bien que de nombreux autres monuments, aux alentours de Sisak, constituent d'importants lieux de mémoire – le camp de base de la première unité de partisans dans la forêt de Brezovica, la place du soulèvement du peuple ainsi que le lieu où se dressa autrefois un camp pour enfants tristement célèbre – l'imposante sculpture d'Antun Augustinčić se distingue au-dessus du cimetière du centre-ville.

Ce monument aux victimes de la guerre est constitué de deux parties : un large « drapeau » triangulaire, recouvert de mosaïques en marbre, s'élevant dans les airs telle la proue d'un navire, ainsi qu'une plus petite sculpture représentant deux partisans portant un camarade blessé. Cette dernière fut critiquée par certains officiels communistes en raison de sa similitude avec l'imagerie religieuse de la Pietà, répandue dans la région d'origine de l'artiste, Zagorje. Un ossuaire contenant les restes de plusieurs héros populaires et d'autres révolutionnaires se trouve sur les marches, au pied du monument.

L'édifice a perdu son importante fonction commémorative avec la chute du communisme et l'éclatement de la Yougoslavie en 1991. Cependant, la construction d'un monument pour les victimes de la guerre en Croatie, à proximité immédiate de la sculpture d'Augustinčić, implique que ce lieu est encore visité par les délégations antifascistes locales ainsi que par les associations de vétérans à l'occasion des journées commémoratives. Actuellement, il est en piètre état avec ses escaliers en ruine, ses graffitis et ses mosaïques de marbre descellées.



## « FLEUR DE PIERRE » DE JASENOVAC

DATE	LIEU	SCULPTEUR
1966	JASENOVAC CROATIE	BOGDAN BOGDANOVIĆ



Le complexe mémoriel de Jasenovac demeure l'un des sites du souvenir liés à la Deuxième Guerre mondiale les plus controversés en Croatie. Il se trouve à l'emplacement d'un camp de concentration établi par le régime oustachi. Bien que Jasenovac soit associé au génocide car des milliers de juifs et de roms y furent tués, la majorité des victimes furent des Serbes persécutés par les oustachis. Le monument est dépourvu d'une symbolique religieuse ou nationale et représente la renaissance et la vie. Alors qu'il est souvent appelé improprement la « fleur de pierre », l'édifice est en fait construit en béton. Il est complété par un musée et différents monuments dans les environs qui indiquent d'autres camps ou lieux de meurtres. Les oustachis ayant détruit le camp originel, le monument de Jasenovac est la structure dominante sur le site et le centre de toutes les activités commémoratives.

Au temps de la Yougoslavie socialiste, des centaines de milliers d'écoliers visitèrent le musée et sa représentation détaillée des crimes oustachis, les commémorations servirent quant à elles à conforter le chiffre officiel de 700 000 victimes. Dans les années 1980, plusieurs historiens croates revirent largement à la baisse le nombre de victimes dont l'importance était utilisée selon Franjo Tuđman pour faire peser la culpabilité collective sur le peuple croate. À l'inverse, de nombreux historiens serbes gonflèrent les chiffres comme preuve de la « nature génocidaire » des Croates. Jasenovac et son monument devinrent ainsi des symboles clés pour justifier la mobilisation serbe contre un prétendu réveil de l'État oustachi dans les années 1990. Les Serbes occupèrent Jasenovac durant la guerre en Croatie (1991-1995) et organisèrent des commémorations dont le message était que les Serbes et les Croates ne pourraient jamais plus vivre ensemble dans le même État.

Après l'Opération *Oluja* (1995), le gouvernement croate reprit le contrôle de Jasenovac. Le monument en forme de fleur fut restauré en 2003 et une nouvelle exposition permanente inaugurée en 2006. Depuis l'an 2000, le gouvernement croate a revalorisé cet espace mémoriel pour une prise de conscience des dangers du fascisme, du nationalisme radical et de la réhabilitation des oustachis qui s'est dessinée dans les années 1990. Jasenovac cristallise donc également les contradictions des politiques mémorielles croates.

## MONUMENT À LA FONDATION DES BRIGADES DE KOSMAJ



DATE	LIEU	SCULPTEUR
1971	KOSMAJ SERBIE	VOJIN STOJIĆ

Le monument de trente mètres de haut est dédié aux soldats des brigades de partisans de Kosmaj tombés au combat. Il fut inauguré à l'occasion du trentième anniversaire de la fondation du célèbre détachement de partisans au sommet de la colline de Kosmaj, en Serbie centrale, à proximité de Belgrade. Formé en juillet 1941, le détachement est connu pour sa participation à la percée d'avril 1945 du front de Sirmie (Sremski Front), ligne de défense tenue par les forces allemandes et croates à côté de Belgrade, épisode qui marqua la fin de la Deuxième Guerre mondiale en Serbie.

Autrefois, le monument n'était pas seulement un lieu de commémoration mais aussi un lieu populaire de pique-nique. Aujourd'hui, les visiteurs sont rares et le monument tout comme ses environs sont laissés à l'abandon.

## TÊTES DES HÉROS NATIONAUX DARINKA RADOVIĆ, SOFIJA RISTIĆ, MILAN BLAGOJEVIĆ ŠPANAC ET MILAN ILIĆ ČIČA



DATE	LIEU	SCULPTEUR
1971	TOPOLA SERBIE	INCONNU

Le monument, dédié à quatre héros nationaux de la Deuxième Guerre mondiale, est situé dans la ville de Topola en Serbie centrale. Milan Ilić Čiča (1886-1942) participa aux guerres balkaniques et à la Première Guerre mondiale. Il fit ensuite partie des brigades de partisans de Šumadija. En 1944, il fut parmi les premiers soldats déclarés héros nationaux. Darinka Radović (1896-1943) et Sofija Ristić (1900-1944) accueillirent des partisans chez elles et prirent soin des soldats blessés ainsi que des chefs de la résistance serbe. Milan Blagojević Španac (1905-1941) participa aux préparatifs du soulèvement et devint, en 1941, le premier commandant des brigades de partisans de Šumadija qui combattirent les forces d'occupation dans la région. Ils furent tous trois tués par les tchetniks pendant le conflit et déclarés héros nationaux de Yougoslavie après la guerre.

Le monument de Topola revêt une importance particulière pour sa référence à des héroïnes nationales. Plus de 100 000 femmes combattirent dans l'Armée de libération nationale parmi lesquelles 25 000 moururent et 91 furent déclarées héroïnes nationales. Aujourd'hui, le monument n'est plus qu'un objet de recherche scientifique sur le rôle des femmes dans la lutte pour la libération nationale. À ceci près, il a été oublié.

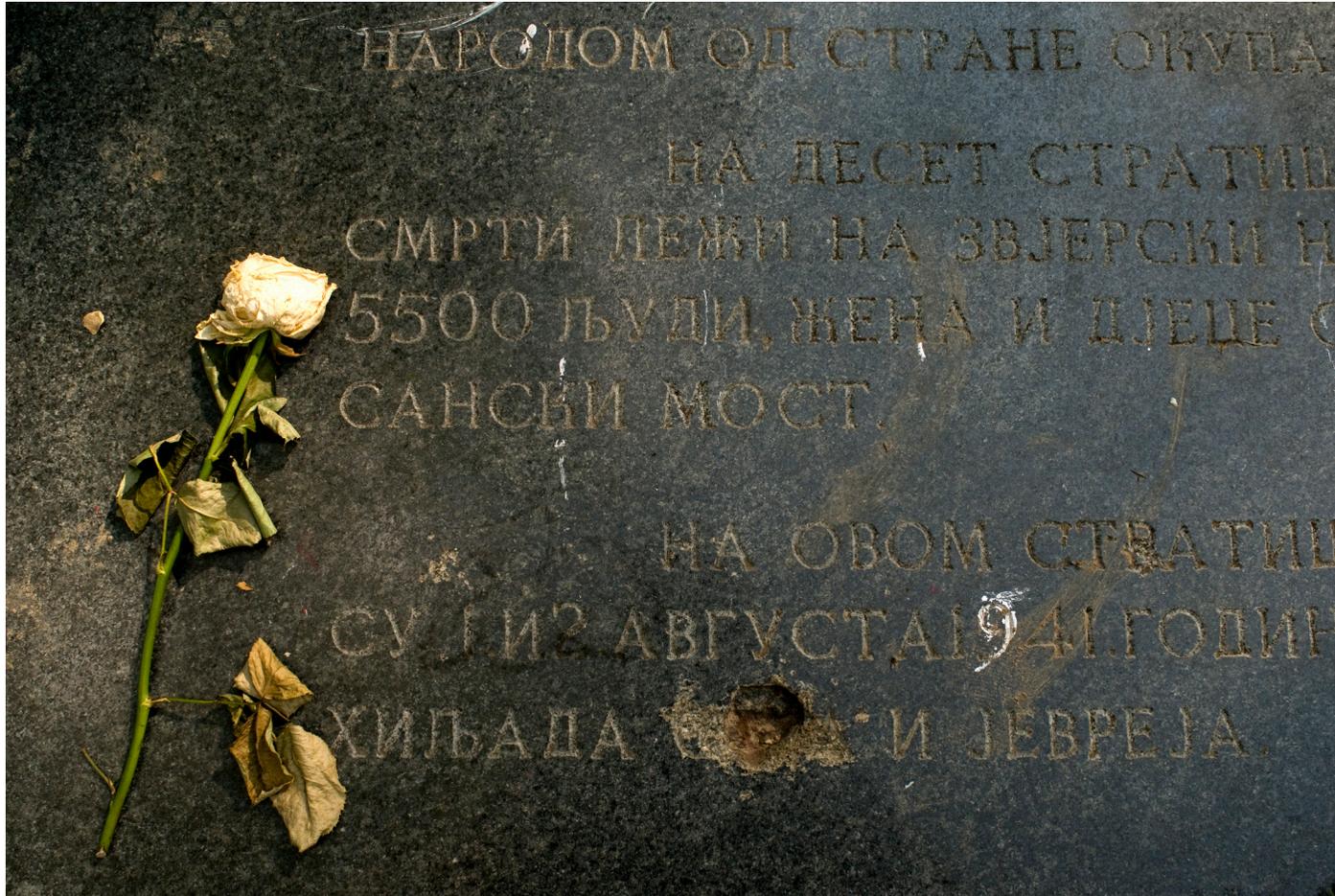
## MONUMENT AUX VICTIMES DE LA TERREUR FASCISTE ET AUX COMBATTANTS DE LA GUERRE DE LIBÉRATION NATIONALE DE LA VILLE DE SANSKI MOST ET DE SES ENVIRONS

DATE	LIEU	SCULPTEUR
1972	ŠUŠNJAR (SANSKI MOST) BOSNIE-HERZÉGOVINE	PETAR KRSTIĆ

Ce monument constitue la partie centrale du parc mémoriel de Sanski Most, au nord-ouest de la Bosnie-Herzégovine, dédié aux victimes du fascisme et aux soldats tués durant la Guerre de libération nationale (1941-1945). Il est situé sur la colline de Šušnjar, à côté de Sanski Most, à l'endroit où des fascistes exécutèrent, en mai 1941, 27 Serbes de Bosnie en guise d'avertissement à ceux qui avaient précédemment organisé une rébellion. Les victimes furent enterrées au pied de Šušnjar, lieu qui devint trois mois plus tard la fosse commune de plusieurs milliers de Serbes exécutés. En raison du massacre pendant la guerre de nombreux juifs et de soldats originaires de la région, le parc fut dédié à toutes les victimes, quelle que soit leur appartenance ethnique ou religieuse. Les plaques commémoratives sur lesquelles figurent les noms des victimes reconnaissent individuellement chacune d'entre elles et leur accordent une importance égale.

Pendant la guerre des années 1990, le parc mémoriel fut l'objet de vandalisme. Quand les autorités de la République serbe de Bosnie s'emparèrent de Sanski Most, une croix fut construite au pied de Šušnjar pour signaler que les victimes de 1941 étaient de confession orthodoxe. Les plaques commémoratives comportant les noms de soldats bosniaques et croates furent enlevées. Cette insistance nouvelle sur les crimes commis exclusivement à l'encontre de la population serbe renforça la rhétorique nationaliste et les pratiques commémoratives qui accompagnèrent la désintégration de la Yougoslavie. Le refus de reconnaître qu'il y avait eu d'autres victimes que celles de nationalité serbe (hormis les juifs) avait pour but de les distinguer des Croates et des Bosniaques et de rompre avec un passé commun. Le parc commémoratif est aujourd'hui géré par la Fédération de Bosnie-Herzégovine et protégé depuis 2003 par la Commission pour la préservation des monuments de Bosnie-Herzégovine.

Cela n'empêche cependant pas de nouveaux dommages, cette fois dirigés contre la commémoration des victimes serbes. Comme en témoigne la photographie, le mot « Serbes » a été supprimé de l'une des plaques du mémorial. L'état dans lequel se trouve ce monument, vandalisé et laissé à l'abandon, indique que de nombreuses questions historiques liées au passé antifasciste commun restent irrésolues dans la Bosnie-Herzégovine de l'après-Dayton.



## MONUMENT AUX MINEURS, HÉROS DU MOUVEMENT DE LIBÉRATION NATIONALE



DATE	LIEU	SCULPTEUR
1973	MITROVICA KOSOVO	BOGDAN BOGDANOVIĆ

Le monument, conçu par Bogdan Bogdanović et inauguré en 1973, est dédié aux mineurs locaux albanais et serbes qui rejoignirent le Mouvement de libération nationale durant la Deuxième Guerre mondiale. Situé sur une colline surplombant la ville de Zvečan/Zveča, près de Mitrovica au nord du Kosovo, il domine la cité considérée comme le cœur du mouvement ouvrier et de l'idéologie communiste au Kosovo.

Le monument est soutenu par deux piliers coniques et symbolise les wagons qui transportaient le minerai de la mine à la fonderie. Son importance à l'échelle de la Yougoslavie en fit le monument le plus significatif édifié par le régime communiste au Kosovo, suivi par le monument de Landovica érigé à la mémoire de Boro Vukmirović et Ramiz Sadiku, deux héros abattus ensemble.

Aujourd'hui, l'édifice est situé dans la partie nord de Mitrovica, contrôlée par les autorités serbes. À l'ère des divisions ethniques et des conflits, il ne revêt désormais aucune valeur, tant pour les Serbes que pour les Albanais.

## MONUMENT À LA BATAILLE DE LA SUTJESKA (1943)



DATE	LIEU	SCULPTEUR
1973	TJENTIŠTE BOSNIE-HERZÉGOVINE	MIODRAG ŽIVKOVIĆ

Le monument commémore la Bataille de la Sutjeska, l'un des combats les plus acharnés des partisans contre les troupes italo-allemandes. Également appelée « Cinquième offensive ennemie », la bataille eut lieu entre le 15 mai et le 15 juin 1943 dans les régions du Monténégro, de l'est de l'Herzégovine et de l'est de la Bosnie. Les combats finaux les plus sanglants furent menés le long de la rivière Sutjeska et dans les montagnes environnantes.

Comparable à d'autres édifices construits après la Deuxième Guerre mondiale, le monument visait à rappeler les sacrifices de la lutte antifasciste afin de créer un nouvel ordre social et une conscience de classe. Durant la Bataille de la Sutjeska, les unités cernées de l'Armée de libération nationale de Yougoslavie réussirent à briser les lignes d'un ennemi numériquement supérieur au prix de lourdes pertes, soit de milliers de morts et de blessés. La commémoration de cet événement façonna le mythe de la force des peuples yougoslaves et de leur ferveur à l'égard de l'autodétermination politique. Ce contexte expliqua l'ouverture d'un parc mémoriel national sur les rives de la Sutjeska, au centre duquel se trouve le monument de Miodrag Živković. Celui-ci est composé de deux formes abstraites symétriques qui représentent les berges de la Sutjeska. La forme brisée du monument suggère la brèche victorieuse des partisans.

Durant la guerre de 1992-1995, plusieurs monuments du parc mémoriel furent détruits par l'armée de la République serbe de Bosnie. Seul l'édifice central demeura intact, apparemment par pénurie d'explosif. Le parc national de la Sutjeska est aujourd'hui l'un des rares endroits où des monuments commémorant la Guerre de libération nationale sont rénovés avec des fonds officiels.



## MAKEDONIUM



DATE	LIEU	SCULPTEURS
1974	KRUŠEVO MACEDOINE	JORDAN GRABULOSKI ISKRA GRABULOSKA BORKO LAZESKI PETER MAZEV

Ce monument commémore la révolte du peuple contre l'Empire ottoman par le mouvement national « Organisation révolutionnaire macédonienne intérieure » le jour de la Saint-Elis (Ilinden), le 2 août 1903. Il fut construit au sud de la Macédoine dans la ville de Kruševo, épiceutre de cette révolte.

La Révolte d'Ilinden mena à la proclamation de la République de Kruševo le 3 août 1903. Bien que matée par les Ottomans après dix jours, elle est officiellement considérée comme l'un des épisodes précurseurs les plus significatifs de l'État macédonien. En mémoire de ces événements, le Jour de la République est célébré le 2 août.

La construction du Makedonium coïncida avec la ratification d'une nouvelle Constitution pour la Yougoslavie en 1974, qui octroyait davantage d'autonomie à chacune des six Républiques yougoslaves. Cette charte fut une réponse à l'affirmation des Républiques à l'égard du gouvernement central yougoslave. Dans la lignée de ce climat sociopolitique changeant, le Makedonium accentua à la fois le caractère national de la Macédoine et sa position dans une société yougoslave commune. En témoignent les références artistiques et symboliques intégrées dans le monument, qui racontent un processus continu de construction de la nation macédonienne : de la Révolte d'Ilinden à la Guerre de libération nationale durant la Deuxième Guerre mondiale, jusqu'à la formation d'une République macédonienne au sein de la Yougoslavie.

## MONUMENT À LA LIBERTÉ

DATE	LIEU	SCULPTEUR
1977	BERANE MONTÉNÉGR0	BOGDAN BOGDANOVIĆ



Le Monument à la liberté près de Berane, dans le nord-est du Monténégro, commémore la participation des populations de la région aux guerres de libération durant les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. L'histoire de ces guerres est inscrite sur quarante blocs de pierre disposés autour du monument. La région de Berane est connue pour avoir été le théâtre de soulèvements contre les Ottomans au XIX<sup>e</sup> siècle. Durant la Première Guerre balkanique (1912-1913), Berane fut libérée du joug ottoman et la région fut annexée par le Royaume du Monténégro.

Dans les années qui suivirent, les événements politiques européens eurent des répercussions sur Berane : un grand nombre d'habitants furent faits prisonniers après la capitulation du Monténégro devant l'Autriche-Hongrie durant la Première Guerre mondiale. En 1935, une cellule locale du parti communiste fut fondée. En avril 1941, la région fut occupée par les armées allemandes et italiennes. Pour y faire face une brigade de tchetniks ainsi qu'une brigade de partisans furent mises sur pied la même année. La situation conduisit à une guerre entre tchetniks et partisans occasionnant incomparablement plus de victimes que lors de la lutte contre l'occupation étrangère. Le 21 juillet 1949, Berane fut renommée Ivangrad, du nom d'Ivan Milutinović, commandant des forces du Monténégro de l'Armée de libération nationale durant la Deuxième Guerre mondiale. La ville a toutefois retrouvé son nom originel en 1992.

Le concept architectural du monument est simple et intégré dans l'environnement naturel. Son langage visuel dépasse l'habituel code esthétique socialiste : il essaye de transcender différentes cultures ethniques et religieuses tout comme les idéologies politiques de la région pour les incorporer dans une imagerie archaïque intemporelle.

## MONUMENT DE MAKLJEN



DATE	LIEU	SCULPTEUR
1978	MAKLJEN BOSNIE-HERZÉGOVINE	BOŠKO KUČANSKI

Le monument de Makljen est situé dans un parc commémorant la Bataille de Neretva (connue aussi comme « l'Offensive du quatrième ennemi » ou la « Bataille des blessés »), l'un des combats les plus importants de l'Armée de libération nationale durant la Deuxième Guerre mondiale. Pendant l'opération militaire, qui dura de janvier à avril 1943, les partisans réussirent à la fois à empêcher les forces de l'Axe de détruire le commandement central du Mouvement de libération nationale et à protéger environ 4 000 blessés dans le principal hôpital des partisans.

Le monument de Makljen fut construit pour commémorer le triomphe des forces antifascistes sur un ennemi beaucoup plus puissant ainsi que la victoire des valeurs humanitaires. C'est pourquoi le sculpteur Boško Kučanski conçut le mémorial à partir d'une « forme florale vitale » s'inspirant des monts rocheux environnants. Le monument fut édifié au sommet de la colline de Makljen qui offre une vue dégagée sur les territoires exposés aux offensives des partisans durant la Bataille de Neretva.

Après les guerres des années 1990, le monument en tant que tel fut considéré comme un symbole du régime communiste et du passé socialiste avec lesquels les mouvements nationalistes souhaitaient rompre. En 2000, le parc mémoriel de Makljen, situé dans la Fédération de Bosnie-Herzégovine, fut presque entièrement détruit dans des « circonstances peu claires », selon les sources officielles. Du monument, ne reste que la partie intérieure faite de poutres renforcées. Depuis 2010, le site et son environnement naturel sont sous protection officielle.

## MONUMENT DE PETROVA GORA



DATE

LIEU

SCULPTEUR

1981

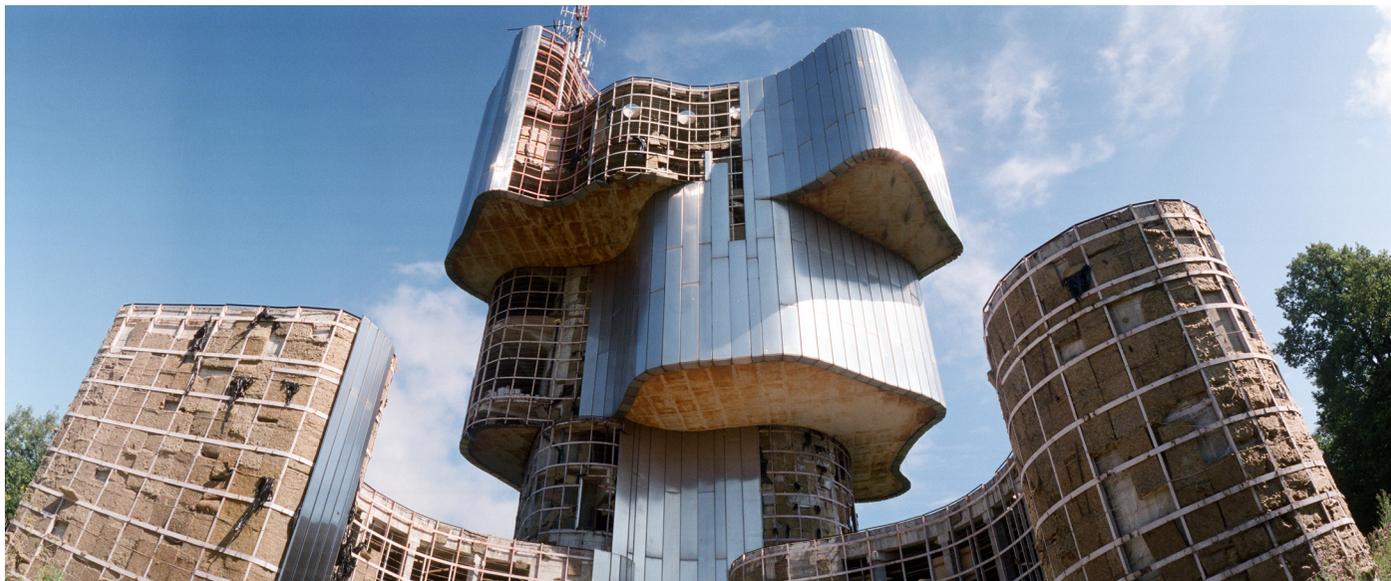
PETROVAC  
(MONTAGNE DE PETROVA GORA)  
CROATIE

VOJIN BAKIĆ

Situé sur la montagne de Petrova Gora, ce monument représente l'une des réussites les plus célébrées de l'architecture monumentale de la Yougoslavie socialiste. Petrova Gora fut déterminante pour le mouvement des partisans puisqu'elle servit de siège central au parti communiste croate durant les premières années de la Deuxième Guerre mondiale et qu'elle abrita également l'hôpital central de campagne des partisans. De plus, elle symbolisa la tragédie des Serbes de Croatie qui furent tués en grand nombre dans les villages alentours par le régime oustachi.

Les autorités communistes posèrent la première pierre du monument en 1946, mais, à cause de l'appauvrissement de la région, la construction ne s'acheva pas avant 1981. Le monument gagna en notoriété en mars 1990, à la suite de la commémoration organisée par les communistes locaux désireux de contrer une prétendue résurgence oustachie sous la forme du parti démocratique croate de Franjo Tuđman. Les médias relevèrent la présence de tchetniks et d'une imagerie nationaliste serbe, et beaucoup perçurent cet événement comme une tentative de Belgrade d'alimenter la peur des Serbes de Croatie à la veille des premières élections multipartites depuis la Deuxième Guerre mondiale.

À partir de la guerre en Croatie (1991-1995), l'ensemble du complexe mémoriel a été dévasté et les plaques de métal de valeur, qui constituent le revêtement extérieur du monument, ont été systématiquement volées. Actuellement, le Conseil national serbe organise plusieurs fois par année des actions pour nettoyer le site et il y a maintes propositions pour rénover le monument et le transformer en musée ou en espace artistique. Les matériaux très coûteux utilisés pour l'édifice et son isolement géographique font qu'il est peu probable qu'il soit restauré dans un futur proche.



## MONUMENTS AUX COMBATTANTS SERBES TOMBÉS POUR LA LIBERTÉ DE LA PATRIE (1912-1918), DE LA PART DES COMPAGNONS D'ARMES ET D'UNE NATION RECONNAISSANTE

DATE	LIEU	SCULPTEUR
1982	KRALJEVO SERBIE	ŽIVOJIN LUKIĆ

L'idée de l'érection d'un mémorial dédié aux combattants tombés lors des guerres balkaniques vit le jour à Kraljevo en 1913, peu après la Deuxième Guerre balkanique. La réalisation du monument ne s'acheva toutefois que vingt ans après, en partie retardée par la Première Guerre mondiale. À l'issue d'un référendum auprès des habitants, le monument fut finalement installé au centre de la ville en 1932 (pour des raisons inconnues, la plaque mentionne 1934). Deux décennies plus tard, en novembre 1959, ce dernier fut retiré sur décision du Comité socialiste du peuple de la municipalité de Kraljevo car la place centrale devait être transformée en cimetière militaire. Après maintes demandes des citoyens de Kraljevo, le monument fut réinstallé à son emplacement d'origine en octobre 1982.

L'édifice représente un soldat serbe sur un piédestal en pierre. Sur la partie nord de ce dernier figure un relief de l'emblème national de Serbie. Les quatre faces du socle comprennent des niches rectangulaires conçues pour abriter des plaques en marbre gravées au nom des combattants locaux ayant perdu la vie entre 1912 et 1918. Les listes de noms ayant été détruites pendant la Deuxième Guerre mondiale, des plaques en bronze furent installées où figurent le nom des batailles dans lesquelles des soldats serbes périrent, que ce soit à l'occasion des guerres balkaniques ou durant la Première Guerre mondiale.

En tant que point de repère de la ville, le monument devint un lieu de rassemblement de la jeunesse tandis qu'une promenade urbaine passait à côté. De nos jours, il constitue une tribune pour les événements politiques et le dépôt de gerbes de fleurs en souvenir de la brèche du Front de Macédoine (aussi appelé Front de Salonique) de 1918, qui permit la libération de la Serbie.



## MONUMENT À DESANKA MAKSIMOVIĆ



DATE	LIEU	SCULPTEUR
1990	VALJEVO SERBIE	ALEKSANDAR ZARIN

Le monument est consacré à Desanka Maksimović (1898-1993), l'une des plus grandes poétesses serbes. Il fut érigé de son vivant, en 1990, dans sa ville natale de Valjevo. Maksimović protesta contre sa construction mais les habitants de Valjevo la persuadèrent qu'il s'agissait seulement d'un monument dédié à la poésie, à son effigie. On peut ainsi lire sur le monument : « À la poésie, de la part d'une nation poétique ».

Desanka Maksimović fut enseignante en littérature serbe et membre de l'Académie serbe des sciences et des arts. Elle est surtout connue comme poétesse, narratrice, romancière, auteure de livres pour enfants et occasionnellement traductrice. Ses poèmes incitent à la bonté, à la noblesse, à la fierté et à la constance ; au respect des personnes de croyances et de principes différents, d'opinions, de couleurs et de religions diverses ; enfin, à lutter contre les erreurs des uns et des autres. L'un de ses poèmes les plus connus est intitulé « Un conte de fées sanglant » (*Krvava Bajka*). Elle le rédigea après avoir entendu parler de l'exécution d'étudiants à Kragujevac le 21 octobre 1941. Le poème fut publié à l'issue de la Deuxième Guerre mondiale et devint incontournable dans tout cursus d'école primaire en Yougoslavie. Il inspira également un film homonyme réalisé en 1969.

Aujourd'hui encore, la poésie de Desanka Maksimović figure au programme de l'école primaire en Serbie. Des leçons de poésie, dédiées à son art, se tiennent chaque année, le 16 mai, sur la « place de la poésie », au centre de Valjevo. Ce jour-là, les meilleurs poètes reçoivent une récompense portant son nom et des fleurs sont déposées au pied du monument, au centre-ville.



## « CONTRE LE MAL »

DATE	LIEU	SCULPTEUR
1991	Kragujevac Serbie	Miguel Romo

Ce monument « Contre le mal » de deux mètres de haut est taillé dans un bloc de marbre unique. Son style s'inspire de l'art maya mais son thème évoque des références chrétiennes. Il comporte des symboles religieux tirés de l'Apocalypse qui annoncent un juste châtiement pour les méfaits des uns ou une récompense pour les bienfaits des autres. Œuvre du sculpteur mexicain Miguel Romo, il fut offert par le Mexique en 1989 pour le parc mémoriel de Šumarice, près de Kragujevac, en signe d'amitié et de coopération. Il fut finalement installé en 1991.

Le parc mémoriel commémore l'exécution de plusieurs milliers d'habitants de Kragujevac par la Wehrmacht le 21 octobre 1941. En souvenir des victimes, toute la zone de Šumarice se mua en parc mémoriel sous le nom de « Octobre de Kragujevac » en 1953. De nombreux monuments y furent érigés entre 1959 et 1994. À de rares exceptions près, ils furent réalisés par des sculpteurs et des architectes issus des Républiques de l'ex-Yougoslavie.

Sous la présidence de Slobodan Milošević et dans le contexte de la montée du nationalisme en Serbie, une église orthodoxe serbe fut construite à proximité du monument « Contre le mal », soulignant à la fois l'appartenance religieuse des victimes et l'identité « victimaire » du peuple serbe.

## « MONUMENT AU BORD DE LA ROUTE » DÉDIÉ À IVO ANDRIĆ

DATE	LIEU	SCULPTEUR
1994	VIŠEGRAD BOSNIE-HERZÉGOVINE	LJUPKO ANTUNOVIĆ



Le monument est consacré à Ivo Andrić (1892-1975), célèbre écrivain yougoslave et lauréat du prix Nobel ayant acquis une renommée mondiale avec son roman *Le Pont sur la Drina*. Dans cet ouvrage, il dépeint la vie et la société de Višegrad en Bosnie orientale, du XVI<sup>e</sup> siècle à la Première Guerre mondiale. Le pont Mehmed Paša Sokolović, qui inspira le livre, fut construit en 1577 et désigné site du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2007.

Le monument fut d'abord construit à Višegrad en 1984 à l'initiative de plusieurs écrivains de Bosnie-Herzégovine. Il fut inauguré lors de la manifestation culturelle « Les chemins de Višegrad » qui rassemblait des écrivains et des artistes venus de toute la Yougoslavie. Un artiste de Sarajevo, le sculpteur Ljupko Antunović, le nomma « Monument au bord de la route » et il fut placé à proximité du célèbre pont. Bien que sa construction fût initialement motivée par une démarche culturelle et non pas politique, le Monument au bord de la route fut exploité politiquement pendant la guerre des années 1990. Détruit en 1991 par les forces bosniaques, il fut reconstruit trois ans plus tard, à l'initiative de l'administration politique de la République serbe de Bosnie.

Le sculpteur Antunović accepta de reconstruire le monument mais il refusa d'être présent à la cérémonie d'inauguration en 1994, à laquelle assista Radovan Karadžić, premier président de la République serbe de Bosnie entre 1992 et 1996, actuellement jugé pour crimes de guerre par le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie à La Haye. À cause de ce contexte et du fait que pendant la guerre Višegrad fut soumis à l'une des campagnes les plus systématiques de nettoyage ethnique contre la population bosniaque entre 1992-1994, la réinstallation du monument constitua un instrument de démarcation de l'espace ethno-national.

Fait intéressant, le parcours singulier d'Andrić empêche l'une ou l'autre des parties de se réclamer de lui. Ce dernier naquit près de Travnik en Bosnie-Herzégovine de parents croates et passa une grande partie de sa vie à Belgrade. Tout comme ses romans appréciés au-delà des frontières ethniques et étatiques, lui-même ne revendique pas une appartenance à une seule communauté mais à tous ceux qui apprécient son travail. Le monument à Andrić devrait ainsi être dépourvu de toutes les connotations politiques qu'il a acquises au fil du temps. Son intention réelle, d'après Antunović, était de rendre hommage à l'imagination de l'artiste et à son œuvre littéraire.



## MONUMENT AU ROI TOMISLAV

DATE	LIEU	SCULPTEUR
1997	TOMISLAVGRAD BOSNIE-HERZÉGOVINE	VINKO BAGARIĆ

Le monument au roi Tomislav, souverain du Royaume croate au X<sup>e</sup> siècle, est dédié aux membres de la Brigade du roi Tomislav morts pendant la guerre de 1992 à 1995. Fondée à Tomislavgrad au sud-ouest de la Bosnie-Herzégovine et issue du Conseil de défense croate, la brigade participa à des opérations militaires contre les forces serbes pour la défense de la ville et de la proche vallée de Duvno.

Le monument renforce le sentiment d'appartenance des catholiques vivant dans la vallée de Duvno à la Croatie, leur « patrie ». La figure en bronze massif du « premier roi de Croatie », dont le corps forme une croix, rappelle à l'observateur l'importance historique de la région de Duvno dans la création d'une identité croate. La vallée de Duvno aurait accueilli en 753 la première assemblée croate et aurait été le lieu du couronnement du roi Tomislav en 925. Bien qu'ils suscitent encore la controverse parmi les spécialistes, ces événements sont considérés par beaucoup comme des faits historiques reliant de façon irréfutable la région de Duvno à la Croatie, indépendamment des nouvelles frontières politiques (ou de leur déplacement).

Sur le socle de granit du monument, une plaque commémorative indique : « La patrie qui grandit à partir de votre amour vit en nous, les enfants de la Croatie. Aux fils de Duvno qui ont donné leur vie pour la Croatie, leur patrie ». Placé dans une zone peuplée par une majorité de Croates de Bosnie, chargé d'emblèmes et de références à la Croatie, le monument renforce l'identification à la terre croate et à son histoire.



## MONUMENT À MÈRE TERESA

DATE	LIEU	SCULPTEUR
1999	SKOPJE MACÉDOINE	TOME SERAFIMOVSKI

Le monument est dédié à Agnes Gonxha Bojaxhiu (1910-1997), plus connue comme nonne catholique romaine sous le nom de Mère Teresa. Fondatrice de la congrégation des Missionnaires de la Charité qui soigne les malades et les nécessiteux dans le monde entier, elle fut récompensée en 1979 du prix Nobel de la paix pour son engagement humanitaire.

La statue s'élève sur l'ancien site de l'église catholique du Sacré-Cœur de Jésus, dans laquelle Mère Teresa fut baptisée à sa naissance. Le mémorial de Mère Teresa (visible derrière la statue) a ouvert ses portes en janvier 2009. Il accueille une exposition permanente qui retrace sa vie, illustrée par un nombre important d'effets personnels.

Alors que Mère Teresa est universellement respectée pour son dévouement à la charité et pour son action humanitaire, son origine ethnique a fait l'objet de controverses locales. Lorsque des représentants du gouvernement macédonien la qualifièrent à plusieurs reprises de Skopjankata (« la femme de Skopje », son lieu de naissance), des membres de la communauté albanaise dénoncèrent un déni délibéré de son origine albanaise. Ils déplorèrent en outre l'emplacement périphérique du monument. Les propositions de la société civile albanaise pour l'ériger sur la place centrale de Skopje, lieu de la maison natale de Mère Teresa, furent rejetées. À propos de ses origines, Mère Teresa déclara : « Par mon sang, je suis Albanaise. Par ma nationalité, Indienne. Par ma foi, une religieuse catholique. Pour ce qui est de ma vocation, j'appartiens au monde. Pour ce qui est de mon cœur, j'appartiens entièrement à Jésus ».

## MONUMENT À ZAHIR PAJAZITI



DATE	LIEU	SCULPTEUR
2000	PRISTINA KOSOVO	MUNTOZ DHRAMI

La statue commémore Zahir Pajaziti (1952-1997), l'un des activistes et fondateurs de l'Armée de libération du Kosovo (UÇK). Abattu en janvier 1997 par la police serbe, il s'agit du premier commandant de l'UÇK mort dans le conflit armé avec la Serbie. En 2008, il fut proclamé héros de la guerre du Kosovo en vertu d'un décret du président Fatmir Sejdiu. Pendant la guerre, un bataillon de l'UÇK a porté son nom. Les autorités serbes accusèrent Pajaziti de mener des attaques terroristes contre des unités de police serbes. Son mémorial fut inauguré le 28 novembre 2000 lors du Jour des drapeaux.

Après la guerre de 1998-1999, les monuments et les lieux de mémoire fleurirent au Kosovo, érigés essentiellement par les familles qui avaient perdu des proches dans les combats. Ils ont été construits autant pour commémorer les soldats et les commandants de l'UÇK que les autres victimes de la guerre. Rares ont été les monuments érigés par le gouvernement du Kosovo ou par les municipalités, la plupart résultant d'initiatives privées. Les emplacements de ces mémoriaux correspondent eux-mêmes à des lieux historiques qui font souvent référence à l'origine du héros honoré ou à son lieu de décès. La plupart des monuments et mémoriaux au Kosovo, en particulier ceux construits après la dernière guerre, s'inspirent du réalisme socialiste auquel sont ajoutés des symboles nationaux.

## PARC MÉMORIEL DE ROROVI

DATE	LIEU	SCULPTEUR
<b>2001</b>	<b>GORAŽDE BOSNIE-HERZÉGOVINE</b>	<b>SENAD PEZO</b>



Le monument constitue la partie centrale du parc mémoriel de Rorovi, près de Goražde, à l'est de la Bosnie-Herzégovine, qui commémore les soldats morts durant la résistance de Goražde de 1992 à 1995. Pendant la guerre des années 1990, la ville fut assiégée à de nombreuses reprises et défendue par l'Armée de Bosnie-Herzégovine. L'une des lignes de défense de la ville passait par Rorovi, raison pour laquelle le site fut choisi pour le parc mémoriel.

Le monument a la forme d'une pierre tombale stylisée avec des motifs gravés – un croissant de lune, une étoile, un lys d'or et un sabre. Ces symboles rendent un hommage particulier aux soldats musulmans (chahid, martyr musulman) morts au combat. Parmi les nombreuses commémorations organisées à Rorovi, les Jours de la résistance se distinguent tant par leur contenu que par leur durée. Ces derniers comprennent un parcours le long des principales lignes de défense, une « leçon d'histoire » et un dépôt de gerbes de fleurs, autant de moments qui participent à la cristallisation de la mémoire du « sacrifice consenti pour la libération contre les agresseurs ». Depuis que le Jour de la victoire contre le fascisme dédié aux soldats tombés pendant la Deuxième Guerre mondiale est célébré au même moment, les pratiques commémoratives de Rorovi placent dans une certaine mesure toutes les victimes sur le même plan, à la fois les partisans et les chahid, tous deux opposés à « l'ennemi fasciste ».

Rorovi combine références religieuses et laïques. Mais en rendant hommage aux martyrs morts pour la défense la ville, la dimension confessionnelle est accentuée, alors que le caractère multiethnique de l'Armée de Bosnie-Herzégovine est mis de côté. De la même façon, la symbolique religieuse est assimilée à une identification nationale des musulmans de Bosnie (Bošniaks). Ainsi, ce monument n'est pas tant une articulation de l'unité multiethnique de la Bosnie-Herzégovine qu'un symbole de division.

## CENTRE COMMÉMORATIF DE SREBRENICA-POTOČARI POUR LES VICTIMES DU GÉNOCIDE DE 1995



DATE	LIEU	ARCHITECTES
2003	SREBRENICA BOSNIE-HERZÉGOVINE	AHMED DŽUVIĆ AHMET KAPIDŽIĆ

Le centre commémoratif de Potočari, à l'est de la Bosnie, est dédié aux victimes du génocide de Srebrenica de 1995. Il consiste en un monument et un cimetière, tous deux faisant partie de la composante sacrée du complexe mémoriel. Depuis 2003, les victimes identifiées du génocide ont été enterrées sur ce site. Le centre commémoratif fut construit à l'initiative de l'ancien Haut-Représentant pour la Bosnie-Herzégovine, Wolfgang Petritsch. En 2001, la fondation nouvellement créée « Srebrenica-Potočari » se fixa pour tâche la construction et l'entretien du site. Son but est d'honorer les plus de 8 000 victimes du massacre de juillet 1995, qui se déroula durant une offensive de l'Armée de la République serbe de Bosnie dirigée par Ratko Mladić, contre l'enclave de Srebrenica, alors même que celle-ci avait été déclarée zone de sécurité de l'ONU.

Les architectes dessinèrent la partie interne, sacrée, du centre, en forme de marguerite, dont la simplicité et la « pureté » les inspirèrent. Les 8 000 pierres tombales du cimetière (mezarje) sont regroupées comme les pétales d'une fleur autour du musala central, un espace ouvert destiné à la prière, recouvert d'un toit à quatre pans évoquant l'architecture bosnienne traditionnelle. Sur le Mur du souvenir, une plateforme de granit semi-circulaire s'enroulant autour du musala, figurent les noms des victimes.

Libre de tout symbole national, le centre commémoratif est centré sur l'hommage aux morts et tente d'éviter tout usage politique ou idéologique de la mémoire des victimes. Sa forme de fleur symbolise la vie plutôt que la mort, et donne au monument un ton de conciliation et de dignité.

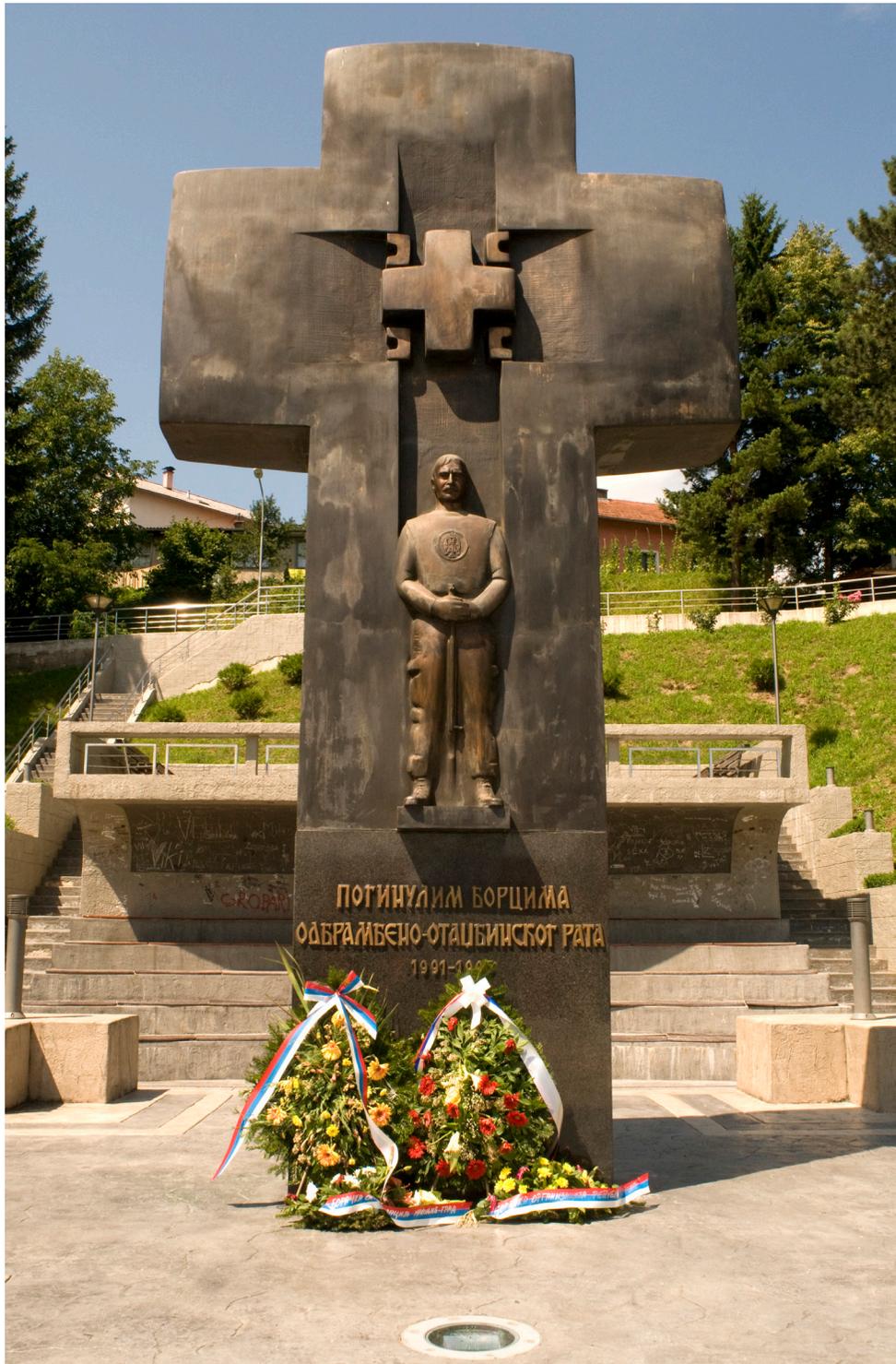
## MONUMENT DÉDIÉ AUX VICTIMES ALBANAISES DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE ET DU CONFLIT DE 2001



DATE	LIEU	SCULPTEUR
2004	BLACE MACÉDOINE	SELAM MUSTAFA

La finalité du monument est double. Il fut inauguré lors de la commémoration du soixantième anniversaire de l'assassinat par des partisans, en novembre 1944, de plus d'une centaine de citoyens albanais du village de Blace, au nord de la Macédoine. Il sert également de cimetière pour les combattants albanais qui moururent pendant le conflit de 2001 en Macédoine.

Au temps de la Yougoslavie socialiste, il était quasiment impossible de construire des monuments commémorant des événements d'importance nationale pour l'un des peuples qui la composait, particulièrement pour les minorités telles que les Albanais de la République socialiste de Macédoine. La donne changea après l'indépendance de la Macédoine en 1991 et à la suite du conflit de 2001 qui se termina par la signature de l'accord cadre d'Ohrid ouvrant la voie à l'amélioration des relations interethniques. Grâce à des réglementations plus libérales, le monument de Blace put être construit par la communauté locale albanaise. Il représente ainsi un type de commémoration privée en dehors de la culture du souvenir officielle (macédonienne). En tant que tel, il est plus important pour la minorité albanaise que pour les autres communautés.



## MONUMENT AUX SOLDATS TOMBÉS LORS DE LA GUERRE EN BOSNIE

DATE	LIEU	SCULPTEUR
2004	MRKONJIĆ-GRAD BOSNIE-HERZÉGOVINE	MIODRAG ŽIVKOVIĆ

Le monument est dédié aux soldats serbes tombés durant la « guerre pour la défense de la patrie » de 1992 à 1995, selon l'inscription officielle de la plaque commémorative. Il fut inauguré le 13 juillet 2004, en même temps que plusieurs autres mémoriaux dédiés aux habitants ayant péri dans la région de Mrkonjić-Grad, au nord de la République serbe de Bosnie. Plus de 300 personnes moururent en 1995 lors de « l'attaque vers le sud », durant laquelle le Conseil de défense croate s'était emparé de Mrkonjić-Grad.

Le monument se trouve sur l'esplanade située en face de la Maison de la culture. Il forme une croix et à l'intersection de ses branches figure une croix grecque plus petite comportant quatre lettres C, tandis que le bas présente une silhouette sculptée de soldat appuyé sur son arme. Le monument diffère peu de la majorité des autres mémoriaux construits après la guerre, précisément parce que l'intention est de reconstruire l'identité d'une nation ou d'un groupe ethnique à travers des symboles nationaux identifiables ainsi qu'à travers l'évocation des victimes.

Il est cependant significatif que l'auteur de cette œuvre soit Miodrag Živković qui réalisa, en 1973, le monument commémorant la Bataille de la Sutjeska. L'évolution artistique et politique de ce sculpteur illustre le changement opéré entre les monuments datant de l'époque yougoslave et ceux élaborés après la désintégration de l'État socialiste.

## MÉMORIAL DÉDIÉ À ADEM JASHARI ET À SA FAMILLE « MARTYRE »



DATE	LIEU	SCULPTEUR
2004	PREKAZ KOSOVO	MUMTAZ DHRAMI

Le mémorial est consacré à Adem Jashari (1955-1998), ancien commandant en chef de l'Armée de libération du Kosovo (UÇK). Cet homme est considéré par les Albanais du Kosovo comme l'un des principaux héros de la guerre qui se déroula entre 1998 et 1999. Le mémorial est situé à Prekaz, ville natale de la famille Jashari, au nord du Kosovo.

La République fédérale de Yougoslavie considérait cet officier comme un terroriste et mena une opération militaire à son encontre. En juillet 1997, une cour yougoslave le condamna in absentia pour actions terroristes, dans un jugement dénoncé par les associations internationales des droits de l'homme. En mars 1998, la maison de la famille Jashari fut prise d'assaut par les forces de police serbes, qui tuèrent Adem Jashari ainsi que 54 membres de sa famille. La mort de Jashari et les heurts violents entre l'Armée yougoslave et les combattants de l'UÇK dans les villages de Drenica, Likošane et Ćirez durant le même mois marquèrent le début de la guerre au Kosovo (1998-1999).

En 2004, la maison de la famille d'Adem Jashari à Prekaz fut déclarée complexe mémoriel national. Après la guerre, des tombes en marbre y furent installées pour tous les membres tués de la famille. Celle d'Adem Jashari est gardée en permanence par les forces de sécurité du Kosovo. Le mémorial de Prekaz constitue aujourd'hui l'un des lieux les plus sacrés pour les Albanais du Kosovo. Il est visité par des centaines de milliers de personnes chaque année. De plus, le principal aéroport de Pristina a été baptisé Adem Jashari, et, en 2008, le premier ministre du Kosovo a qualifié à titre posthume ce commandant de « héros du Kosovo ».

## MONUMENT AUX SOLDATS CROATES MORTS EN 1992-1995

DATE	LIEU	SCULPTEUR
2005	MOSTAR BOSNIE-HERZÉGOVINE	SLAVOMIR DRINKOVIĆ

Le monument est dédié aux soldats croates morts à Mostar durant la guerre de 1992-1995. Il est érigé sur la place des Grands hommes en face de la Maison de la culture croate Herceg Stjepan Kosača, dans la partie occidentale de la ville, peuplée en majorité de Croates.

Après son inauguration, le monument est devenu le lieu de commémoration des membres du Conseil de défense croate morts durant la résistance de Mostar contre les attaques de l'Armée populaire yougoslave. Dans ce lieu sont également déposées les couronnes qui commémorent la création de la République croate de Bosnie-Herzégovine, dont l'existence éphémère (1991-1994) fut abolie par l'accord de Washington. Outre le fait qu'il délivre un message politique explicite, le monument pose problème à la population de Mostar car les symboles religieux et nationalistes qu'il comporte excluent les non-croates morts pour la défense de la cité. L'édifice consiste en un cube formé de stèles noires en pierre, dans lesquelles des ouvertures forment une croix sur la face frontale, alors que les côtés sont décorés de scènes de la Lamentation du Christ. Le « déni » des victimes qui ne sont pas de la même origine nationale ou religieuse que ceux qui ont érigé le monument est d'autant plus problématique que le mémorial a été financé par les contribuables de la ville et par la Fédération de Bosnie-Herzégovine.

Dans le contexte du conflit qui éclata entre Bosniaques et Croates à Mostar entre 1992 et 1995, le monument apparaît comme la poursuite de leur désaccord et de leur division. Son intention n'est ni cathartique ni libératrice des douleurs et des souffrances causées par la guerre. Il établit au contraire une identité politique basée sur le culte de « nos » victimes. Mostar fut l'une des villes les plus touchées par la guerre et aujourd'hui ses citoyens vivent encore la division comme inéluctable. Même invisibles, les frontières sont omniprésentes. Chacun les reconnaît et elles existent pour les deux entités ethnographiques.



## MONUMENT À SKANDERBEG



DATE	LIEU	SCULPTEUR
2006	SKOPJE MACÉDOINE	THOMA THOMAI

Le monument est dédié à Gjergj Kastrioti Skënderbeu (1405-1468), plus communément connu comme Skanderbeg, chef de file de la résistance contre la conquête ottomane des Balkans et de l'Albanie actuelle.

Il symbolise les aspirations à la liberté dans les Balkans à une époque de supériorité écrasante de l'Empire ottoman dans sa conquête de la région. Ayant dédié les vingt dernières années de sa vie à combattre l'occupation étrangère, la geste et l'importance de Skanderbeg demeurent largement reconnues à travers les Balkans.

Après la déclaration d'indépendance de la Macédoine en 1991, la communauté albanaise du pays a souhaité créer ses propres lieux de mémoire dans l'espace public. Il a toutefois fallu attendre la signature de l'accord de paix d'Ohrid, qui a mis fin en 2001 à une brève mais intense explosion de violence entre l'État macédonien et les insurgés albanais, pour que soient posées les bases d'une amélioration des droits des Albanais et des autres minorités en Macédoine. Dès lors, l'érection de monuments initiée par des minorités devint possible.

En 2006, la municipalité de Cair, à Skopje, entama à ses frais la construction du monument à Skanderbeg. Bien que le monument soit particulièrement significatif pour l'identité albanaise en Macédoine, son inauguration a été appréciée aussi bien par cette communauté – fière de voir « son » héros national trôner dans le vieux bazar au centre de Skopje – que par les élites politiques et intellectuelles macédoniennes qui considèrent que l'édifice contribue à faire de Skopje une métropole européenne.



## « AILE BRISÉE »

DATE	LIEU	SCULPTEUR
2006	SKOPJE MACÉDOINE	ŽARKO BAŠESKI

« Aile brisée » est dédiée aux 54 soldats macédoniens de l'Armée yougoslave morts au combat en Slovénie et en Croatie durant les guerres de 1991-1992. Il est le fruit d'une initiative de l'association macédonienne des parents de soldats de l'Armée nationale yougoslave tués ou blessés. Il s'agit de l'unique lieu de mémoire en Macédoine consacré à cet épisode historique.

Le financement s'est opéré à travers des dons privés, ce qui permet d'expliquer une édification relativement tardive du monument. Le caractère privé de l'initiative indique qu'en Macédoine les discours politiques sur les guerres d'ex-Yougoslavie sont peu fréquents. Cela tient en partie au fait que la région n'a été que rarement impliquée dans les principaux conflits des années 1990.

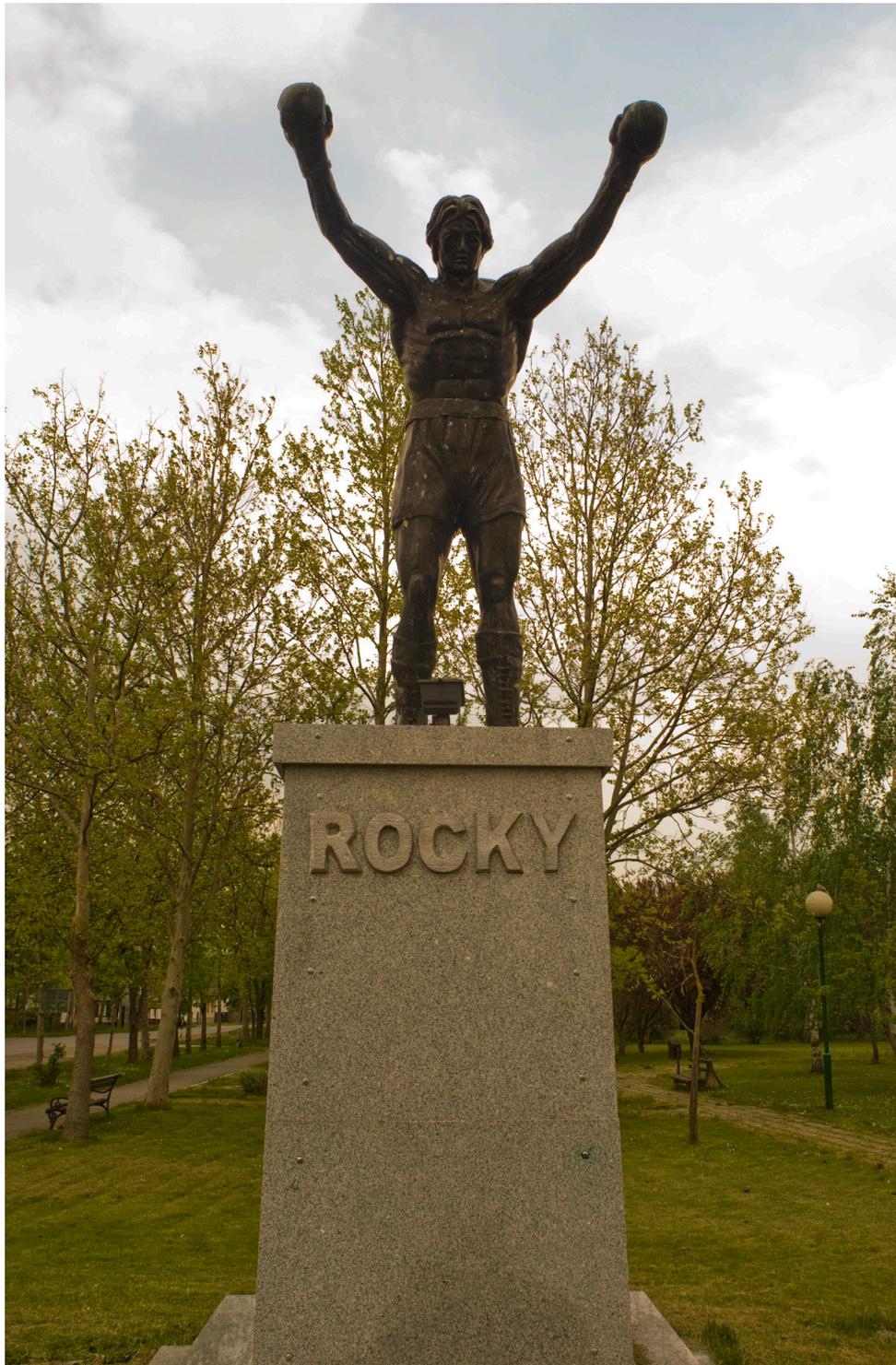


## MONUMENT AU CONSUL RUSSE GRIGORIJE STEPANOVIČ ŠČERBINA

DATE	LIEU	SCULPTEUR
2007	MITROVICA KOSOVO	INCONNU

Située à Mitrovica au nord du Kosovo, la statue célèbre le premier consul russe de la ville, Grigoriye Stepanovič Ščerbina (1868-1903). La Russie tsariste envoya ce dernier à Mitrovica au début du mois de mars 1903 pour suivre de près l'évolution des conditions de vie de la population serbe locale. Les Albanais s'opposèrent à la présence du consul parce qu'ils la percevaient comme une menace pour leurs aspirations à créer un État national albanais. Un mois plus tard, Ščerbina fut assassiné par un Albanais alors que le Kosovo, bien que continuellement secoué par des émeutes, faisait toujours partie de l'Empire ottoman.

Le meurtre du consul en fit un martyr pour de nombreux Serbes. Selon eux, Ščerbina « était mort pour la foi orthodoxe et la liberté de la population serbe ». En 1928, une statue fut construite sur les lieux de son assassinat, à la gare ferroviaire de la partie sud de Mitrovica. La statue demeura du côté albanais de la ville après 1999 mais elle fut déplacée en 2001. En 2007, elle fut reconstruite dans la zone nord de Mitrovica, à majorité serbe. Ainsi, le monument constitue également un symbole des divergences ethniques profondes qui opposent Albanais et Serbes.



## MONUMENT À ROCKY BALBOA

DATE	LIEU	SCULPTEUR
2007	ŽITIŠTE SERBIE	BORIS STAPARAC

Le monument dédié à Rocky Balboa, personnage de boxeur du film éponyme (interprété par Sylvester Stallone), fut inauguré le 18 août 2007 dans le « parc de l'art interdit » à Žitište, une petite ville du nord de la Serbie. Pour les habitants, il représente une tentative de changer l'image de la ville et d'attirer les touristes. « Notre objectif est de faire de cette ville un endroit qui compte. Jusqu'à présent Žitište n'est connue que pour de mauvaises raisons – les inondations, la grippe porcine. Il y a ici beaucoup de fans de football italien, l'acteur italo-américain Stallone et Rocky sont donc bien à leur place », déclara le maire de la ville, Zoran Babić.

Le monument fut édifié à l'initiative de l'association locale Rocky Balboa, principalement composée de jeunes de la région. Ils prirent pour référence une statue que le sculpteur croate Boris Staparac conçut à Mostar en l'honneur de Bruce Lee, la légende du kung-fu.

Intéressé par ce projet, l'artiste le réalisa sans aucune compensation financière : « L'idée de construire et de dédier un monument à un héros de film est assez bizarre, mais je suis incroyablement intéressé et attiré par toutes les choses étranges et surprenantes ».

L'association motiva son choix par le fait que le héros de cinéma incarne un boxeur sans succès qui, au bout du compte, devient champion du monde en battant tous ses adversaires et en surmontant ses démons. Cette idée mobilisa les habitants qui souhaitaient promouvoir une image positive de leur ville. De leur point de vue, cet objectif a été atteint : l'inauguration du monument fut couverte par les médias internationaux et une équipe canadienne la filma. Toutefois, cette réalisation n'a pas généré les retombées escomptées.



## MONUMENT À BOB MARLEY

DATE	LIEU	SCULPTEUR
2008	BANATSKI SOKOLAC SERBIE	DAVOR DUKIČ

Dédié à Bob Marley (1945-1981), la légende jamaïcaine du reggae, le monument fut dévoilé en 2008 dans la cour de l'école primaire de Banatski Sokolac, au nord-est de la Serbie. Certains des musiciens de rock les plus connus d'ex-Yougoslavie participèrent à son inauguration dans le cadre du quatrième festival de musique Rock Village.

Le projet de monument fut conçu par les organisateurs du festival, que la population locale qualifie également de « Woodstock du Banat ». Depuis ses débuts en 2005, le festival réunit chaque année des milliers de fans de musique. Les organisateurs signalèrent que Bob Marley employait la musique comme moyen de répandre l'amour, la paix et la tolérance parmi les hommes du monde entier. Animés par une philosophie semblable, ils décidèrent de rendre un hommage permanent à ce musicien d'exception.

Bien que Banatski Sokolac, fort de ses 300 habitants, soit un village isolé de Voïvodine, il est désormais connu comme l'unique lieu en Europe possédant un monument en l'honneur de Bob Marley. L'inscription figurant sur la statue dit : « Le combattant de la liberté et de l'égalité des droits, guitare à la main ».

## MONUMENT À BILL CLINTON



DATE	LIEU	SCULPTEUR
2009	PRISTINA KOSOVO	IZEIR MUSTAFA

La statue de trois mètres de haut de l'ancien président américain Bill Clinton fut construite à Pristina dans une ruelle adjacente au boulevard portant son nom. Bill Clinton en personne assista à l'inauguration du monument en octobre 2009. Le politicien est très respecté au sein de la population albanaise du Kosovo pour avoir contribué de façon décisive à la fin de la guerre du Kosovo en 1999, en incitant l'OTAN à bombarder la Serbie. En revanche, en Serbie, ces bombardements sont considérés comme injustifiés et comme représentant une agression illégale au regard de la Charte de l'ONU. Cette dernière n'autorise les interventions armées dans des États souverains que dans certains cas qui doivent faire l'objet d'une décision du Conseil de sécurité. Or, les États membres de l'OTAN décidèrent de lancer la campagne de bombardements contre la Serbie sans l'accord formel de l'ONU.

Tout comme de nombreux autres monuments érigés après la guerre, la construction de cette statue fut le fruit d'une initiative privée. Elle fut entreprise, en signe de reconnaissance, par une association appelée « Les amis de l'Amérique, les amis de Bill Clinton ». La communauté artistique du Kosovo fit part de sa déception quant à la piètre qualité de la statue et au fait que les procédures régissant l'installation de monuments dans les lieux publics n'avaient pas été respectées.

## MONUMENT AUX « VICTIMES INNOCENTES DE L'AGRESSION DE L'OTAN CONTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DE YOUGOSLAVIE »

DATE	LIEU	SCULPTEUR
2009	GORGE DE GRDELICA SERBIE	INCONNU



Érigé à côté du pont ferroviaire traversant la gorge de Grdelica dans le sud de la Serbie, le monument commémore les victimes civiles d'une attaque de l'OTAN en avril 1999. Il fut inauguré lors du dixième anniversaire du bombardement à l'initiative de l'Association des combattants de la Guerre de libération nationale (SUBNOR), des familles des victimes et des autorités politiques. L'épithaphe gravée indique : « Nous ne devrions pas craindre les hommes, mais l'inhumanité qui est en eux. »

Dirigée principalement contre la République de Serbie, l'opération de l'OTAN débuta en mars 1999, après que les négociations internationales de Rambouillet et de Paris eurent échoué à mettre un terme à la guerre du Kosovo, commencée une année auparavant. L'opération fut déclenchée sans l'aval du Conseil de sécurité de l'ONU, au motif que les forces spéciales de sécurité serbes se rendaient coupables d'épuration ethnique à l'encontre des Albanais du Kosovo.

Le 12 avril 1999, au deuxième jour de la Pâques orthodoxe, un bombardement de l'OTAN frappa un train de passagers sur le pont ferroviaire qui traverse la rivière Južna Morava, sur la ligne reliant Belgrade à Ristovac. Beaucoup de passagers furent blessés et tués dans l'explosion, mais le nombre exact de victimes ne put être établi avec précision. Selon le conducteur du train, plus de cinquante passagers étaient à bord au moment de l'attaque, dont de nombreux Serbes, Roms, Albanais et Macédoniens.

Le monument préalable, composé de plaques qui recensent le nom des cinquante victimes identifiées et d'un relief du train en feu, fut vandalisé et considérablement abîmé, mais il a récemment été rénové. L'endroit est devenu un lieu de mémoire important pour les proches et les amis des victimes qui s'y retrouvent chaque année à la date anniversaire du bombardement pour déposer des gerbes de fleurs à la mémoire des morts.

## MONUMENT À L'OTAN



DATE	LIEU	SCULPTEUR
2010	PRIZREN KOSOVO	INCONNU

Le monument est dédié à l'OTAN pour sa « contribution à la liberté, à la paix et à la stabilité au Kosovo ». Il a été inauguré en juin 2010 à l'occasion du onzième anniversaire de l'arrivée des troupes de l'OTAN au Kosovo et à la « libération » de Prizren dans le sud du Kosovo.

L'ensemble est le fruit d'une initiative de la municipalité de Prizren. Il est placé sur une avenue à l'entrée dans la ville, près de la base locale de la KFOR (Kosovo Force). Reprenant la forme du symbole de l'OTAN, il constitue une réplique du monument situé devant le siège central de l'OTAN à Bruxelles. Sa base représente le territoire du Kosovo. Les drapeaux des pays membres de l'OTAN flottent autour.

L'OTAN dirige la KFOR, une force internationale de maintien de la paix stationnée au Kosovo depuis juin 1999. La perception de cette présence diffère énormément d'un camp à l'autre. Les Albanais du Kosovo envisagent généralement l'OTAN et la KFOR comme les principaux garants de la paix et de la sécurité dans la région. En mars 2012, lors du treizième anniversaire de l'intervention au Kosovo, le président Atifete Jahjaga souligna « le succès des opérations de l'OTAN menées pour la défense de la paix et pour empêcher l'hégémonie, l'oppression et la dictature ». En Serbie, à l'inverse, l'intervention est surtout perçue comme une agression illégale. À l'occasion de l'anniversaire du début des bombardements de l'OTAN contre la Serbie, le président serbe, Boris Tadić, déclara que ce jour devait servir à « se souvenir de ceux (Serbes) qui ont été tués et à exprimer la confiance en la capacité de l'État à se relever. Cette guerre fut un crime contre notre pays, contre notre nation, il n'y a rien à ajouter ».

## PLAQUE COMMÉMORATIVE EN HOMMAGE À SRDJAN ALEKSIĆ



DATE	LIEU	SCULPTEUR
2010	PANČEVO SERBIE	IVANA RAKIDŽIĆ-KRUMES

Le jeune Srdjan Aleksić (1966-1993), originaire de Trebinje au sud de la Bosnie-Herzégovine, fut battu à mort le 21 janvier 1993 par quatre membres de l'Armée de la République serbe de Bosnie. Il les avait vus attaquer son ami Alen Glavović, un Bosniaque de la même ville, et avait tenté de le défendre. Glavović survécut et réside aujourd'hui en Suède avec sa femme et ses deux enfants. Il retourne à Trebinje tous les ans pour rendre visite à la famille de Srdjan et se recueillir sur sa tombe.

À Pančevo, à proximité de Belgrade, une plaque commémorative en hommage à Srdjan Aleksić a été dévoilée le 8 novembre 2010 par la maire Vesna Martinović lors de la célébration du Jour de la ville. La plaque, dont l'initiative revient à l'ONG Civil action Pančevo, donne ainsi son nom à une rue voisine de la mairie. Il y est écrit : « un héros est quelqu'un qui se sacrifie pour les idéaux les plus nobles ». Chaque année, des fleurs en mémoire de Srdjan Aleksić sont déposées à cet endroit.

L'histoire de Srdjan Aleksić apparaît fréquemment dans les médias et est aujourd'hui largement connue en Serbie et en Bosnie-Herzégovine. Le président serbe Boris Tadić a récompensé Aleksić pour son courage et son héroïsme en lui remettant à titre posthume la médaille d'or Miloš Obilić lors de la fête nationale serbe, le 14 février 2012. Le réalisateur serbe Srdjan Golubović a par ailleurs dirigé en 2012 Cercles, un film sur Aleksić. Ce dernier est ainsi devenu symbole de l'amitié entre les peuples de différentes nationalités et religions alors que son comportement est érigé en modèle de courage civique.



## « GUERRIER À CHEVAL »

DATE	LIEU	SCULPTEUR
2011	SKOPJE MACÉDOINE	VALENTINA STEVANOVSKA

Anonymement appelé « Guerrier à cheval », le monument fait explicitement référence à Alexandre III de Macédoine (356-323 av. J-C), connu sous le nom d'Alexandre le Grand, souverain de l'ancien Royaume de Macédoine. Il s'intègre dans le projet du gouvernement « Skopje 2014 », une vaste campagne d'aménagement monumental de la capitale du pays. De nombreux nouveaux bâtiments et monuments, dont le style et le caractère imposants rappellent l'Antiquité, sont en chantier dans la capitale.

Skopje 2014 fait l'objet de controverses en Macédoine et au-delà. Il peut être compris comme une réponse du gouvernement local aux différends actuels qui l'opposent aux États voisins en ce qui concerne le nom du pays (la Grèce insiste sur le nom officiel « Ancienne République yougoslave de Macédoine »), la non-reconnaissance de l'autonomie de l'Église orthodoxe de Macédoine (par l'Église orthodoxe serbe) et la non-reconnaissance de la langue macédonienne (par les Bulgares). Ainsi, Skopje 2014 apparaît comme une tentative du gouvernement macédonien de fonder et de promouvoir une identité nationale propre. Les opinions sur le projet monumental varient considérablement. Certains le considèrent comme une importante célébration de l'identité macédonienne forgée depuis l'Antiquité. D'autres le critiquent comme étant une glorification historique et une exploitation idéologique de l'historiographie qu'ils attribuent au provincialisme des discours sur l'identité en Macédoine. L'importance du personnage d'Alexandre le Grand dans ces débats en cours est soulignée par la taille imposante du monument et sa position éminente, sur la place de la Macédoine, au centre de Skopje.

Cette construction nationale qui se revendique de la Macédoine antique ne laisse guère de place aux minorités. Par conséquent, Skopje 2014 risque de renforcer les divisions et d'exclure au lieu de symboliser et de promouvoir une identité qui inclurait tous les citoyens de Macédoine.

## PIGEON DE LA PAIX ET DE LA PROSPÉRITÉ POUR TRAVNIK ET LA BOSNIE- HERZÉGOVINE

DATE	LIEU	SCULPTEURS
2011	TRAVNIK BOSNIE-HERZÉGOVINE	ISMET BEGOVIĆ-IPET LUEJ MAKTOUF

Le monument est dédié à la fois à une race de pigeons à bec court originaire de Travnik, au centre de la Bosnie-Herzégovine, à la paix, et à la prospérité de la région.

Inauguré le 9 mai 2011, à l'occasion de la célébration de la Journée de la victoire sur le fascisme, il a été financé par les membres de l'association d'éleveurs de pigeons, Tulika, et par l'association Josip Broz Tito. En 2007, un monument comparable a été construit à Travnik, dédié à une autre race autochtone, le chien bosno-herzégovien Tornjak. Affranchis de toute connotation historique, nationale ou religieuse, le pigeon et le chien sont appréciés car « ils cohabitent avec tout le monde indépendamment des origines nationales et de la foi religieuse ».

En comparaison avec d'autres monuments érigés après les guerres des années 1990 en Bosnie-Herzégovine, le Pigeon de la paix et de la prospérité représente une nouvelle forme de commémoration échappant à l'appartenance ethnique et à toute sorte de charge conflictuelle. À l'instar de la statue de Bruce Lee à Mostar, le monument comporte un certain caractère ironique, reflétant de la sorte la réalité parfois grotesque de l'après-guerre en Bosnie-Herzégovine.

